



## L'ACTIVITÉ ARTISTIQUE

### Un quart d'heure avec le compositeur Léon Manière

Nous sommes allés, l'autre jour, rendre visite au compositeur Léon Manière, naguère capitaine, chef de musique du 129<sup>e</sup> R. I., ancien directeur de l'Harmonie municipale qu'il « releva », professeur à la Schola Cantorum.

Quand il saura que cette visite cachait une sorte d'interview, sa modestie en souffrira, car c'est un homme qui fait son métier de compositeur en dilettante et fuit toute publicité.

Léon Manière a fait souvent nos délices. A la Radio, la Garde Républicaine a interprété de ses partitions écrites pour harmonie. Ici, en différentes occasions, nous avons applaudi des pages comme *Djemilé*, des préludes symphoniques et l'ouverture de *Charlotte Corday*, drame lyrique qui fut créé il y a un peu plus de trois ans au Théâtre municipal de Caen.

La presse parisienne s'était fait l'écho enthousiaste de cette composition magistrale qui devait se jouer au Havre, si une sourde cabale n'avait torpillé le projet.

• Mais cela est une autre affaire. Discret, effacé, loin des contingences électorales, M. Léon Manière, pas plus que son ami Renard, de Caen, auteur du livret, ne chercha à imposer *Charlotte Corday*. D'ailleurs, la guerre survint bientôt...

...La guerre qui vit partir ses deux fils, l'aîné pour en faire un prisonnier, le cadet, pour servir de l'autre côté de la ligne... Mais M. Léon Manière qui passa de 1914 à 1918, quatre ans en première ligne dans le service des infirmiers, Léon Manière qui peut, lui, porter fièrement la croix de la Légion d'honneur, ne se laisse pas abattre par ces épreuves. La musique est un refuge.

Je l'ai surpris devant son piano, en plein travail. Il met la dernière main à un *Psaume* en quatre parties avec orchestre. Il a entrepris un *Quatuor* avec piano, diverses *mélodies* et son poème symphonique *Caravane* est maintenant achevé.

Et il se met à l'ouvrage pour un nouveau drame lyrique en quatre actes, dont Renard a écrit le livret sur un sujet plein d'attrait, mais dont, à la demande des auteurs, je tairai le titre.

Déjà le plan dramatique est construit. Les grands thèmes mélodiques sont ébauchés. Le héros et l'héroïne commencent de chanter en des esquisses harmonieuses leur malheureux amour...

Léon Manière continue la belle tradition des maîtres tels que Gabriel Fauré et André Messager.

Avec lui s'épanouit encore le lyrisme. La musique est toujours un chant du cœur dans lequel le souci de la forme ne l'emporte jamais sur le fond. Et c'est pourquoi, dans cette ville assoupie, une « œuvre d'art » s'accomplit...

Roger FLEURY.